

Rallye mémoire à Nevers Questionnaire secteur Gare et alentours

Lors de ce parcours, à chaque arrêt, vous allez découvrir des lieux, des plaques de rues et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires vous permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Plaques situées à l'intérieur de la gare SNCF (à gauche en entrant)

1) Regardez attentivement les deux plaques présentes côte à côte.
Qu'est-ce qui est différent sur l'une et l'autre ?

.....
.....
.....

2) Exemples de noms relevés sur la plaque « À la mémoire des agents de la SNCF tués par faits de guerre 1939-1945 ».

- **ANGELARD** Henri : Né en 1889, sous-chef de gare, maire de Varennes-les-Nevers jusqu'en 1941. Arrêté en janvier 1944, il décède en Allemagne le 19 mai 1945 des suites de sa déportation au camp de concentration de Neuengamme.

- **BARTHENEUF** Philibert : Né en 1910, ajusteur à la SNCF, il est exécuté avec son frère au pont de Loire le 6 septembre 1944 alors que les troupes allemandes quittent la ville.

- **FOUCHERE** Louis : Né en 1892, il est arrêté en fin d'année 1941, jugé par un tribunal allemand et condamné à la prison à vie. Mais, le 13 janvier 1942, il est exécuté comme otage à la suite d'un attentat commis contre des Allemands à Dijon. Il est le premier Nivernais à être exécuté par les Allemands au Champ de Tir de Challuy.

Quelles différences pouvez-vous noter entre les parcours de ces trois résistants ?

.....
.....
.....

Arrêt n°2 : Avenue du général de Gaulle

Pendant la Seconde Guerre mondiale, cette avenue est dénommée « avenue de la Gare ».

3) Entre les deux hommes ci-dessous, qui est le général de Gaulle ? Qui est alors l'autre militaire ?
Inscrivez leurs noms dans les cases ci-dessous.



4) Parmi les affirmations ci-dessous, lesquelles sont exactes concernant le général de Gaulle ?
Cochez-les (attention, plusieurs réponses sont possibles)

- Le fondateur de la France libre en 1940, organisation de la résistance extérieure basée à Londres
- Le vainqueur de la bataille de Verdun en 1916
- Un chef de maquis
- L'homme qui lance l'appel à la résistance le 18 juin 1940 à la radio anglaise, la BBC
- Le 1^{er} président de la Vème République en 1958
- Le chef du régime de Vichy

Arrêt n°3 : Allée docteur Subert

Vous vous trouvez dans un espace totalement détruit à la suite du **bombardement anglais dans la nuit du 16 juillet 1944**.

Vous comprenez maintenant pourquoi l'une des deux plaques à l'intérieur de la gare est notée : « à la mémoire des agents de la SNCF **et des membres de leurs familles** tués par faits de guerre 1939-1945 ». Ainsi, la famille BUET (le couple et ses trois filles) est morte lors de ce bombardement.

Les photos ci-dessous et le témoignage d'un Neversois témoignent de la violence du bombardement qui a fait au moins 162 victimes civiles.

Document 1 : Photographies prises de l'avenue de la Gare (aujourd'hui général de Gaulle)



Sur la porte d'entrée du **garage Bonnot** a été écrit le mot « Danger ».
Cette photographie a été prise dans le bas de **l'avenue de la Gare** (juillet 1944).

Document 2 : Carnet de Jean Locquin pour l'année 1944

- Lundi 17 juillet : « *Nous apprenons que le sous-lieutenant des pompiers Sothe a été tué par une bombe à retardement.*

- Mercredi 19 juillet : *Les bombes à retardement lancées le 16 juillet sur Nevers continuent à exploser. Les Allemands font sauter celles qu'ils jugent les plus encombrantes : rue Mirangron et rue de la Porte du Croux. Les personnes qui s'étaient réfugiées sous le **Garage Bonnot, avenue de la Gare**, n'ont pas encore pu être dégagées.*

- Samedi 29 juillet : *Nous allons voir les immeubles détruits avenue de la Gare. On dirait un tremblement de terre, un site lunaire désolé et bouleversé. Il ne reste qu'un amas de ferraille et de débris à l'emplacement de la **Maison du Peuple**.*

- Vendredi 4 août : *Cette nuit, à 4 heures, une violente explosion ébranle la ville : c'est une bombe à retardement qui explose toute seule dans les ruines du **Soldatenheim** [foyer du soldat allemand situé dans la **Maison du Peuple**] à quelques mètres de la **Porte du Croux**.*

Je suis allé voir dans l'après-midi la pauvre et fière porte fortifiée : la toiture a cruellement souffert de cette explosion, les vieilles tuiles sont cassées et soulevées. Mais elle reste encore debout.

Dans la journée, trois ou quatre autres bombes explosent encore.

- **Samedi 5 août** : *On continue à déblayer l'avenue de la Gare qui offre un spectacle de dévastation semblable à un tremblement de terre. De l'avenue à la Porte du Croux, ce n'est qu'un monceau de décombres, de gravats et de ferrailles tordues et enchevêtrées. Il explose encore des bombes à retardement ».*

5) Soulignez dans les extraits à quoi Jean Locquin compare les ruines du quartier de la Gare.

6) Quelles sont les conséquences des bombes non explosées lors du bombardement du 16 juillet ? (deux réponses attendues)

.....
.....

Arrêt n°4 : Plaque en hommage au docteur Jules Subert

Texte d'accompagnement : [Source : Arch. dép. Nièvre, 999 W 62]

« Dès le second semestre de l'année 1940, le docteur Jules Subert fut avec l'ingénieur M. Blanc l'organisateur principal d'un mouvement de résistance consistant surtout en renseignements et en passage d'officiers ou agents alliés par la ligne de démarcation toute proche. Les réunions clandestines se tenaient généralement chez Subert (avenue de la Gare) et au bureau de M. Blanc. En juillet 1941, Jules Subert est arrêté une première fois.

Il reprend ses activités malgré l'étroite surveillance dont il est l'objet. En novembre 1942, Jules Subert est de nouveau arrêté. Interné en France jusqu'en décembre 1943, il est ensuite déporté au camp de concentration de Buchenwald (Allemagne) où il meurt entre décembre 1944 et février 1945 ».

(1) Ligne de démarcation : frontière intérieure séparant la zone occupée par les Allemands (dont la Nièvre fait partie) de la zone libre. Elle était située à une vingtaine de kilomètres de Nevers.

7) Soulignez dans le texte les deux missions principales de ce groupe de résistance.

.....
.....

8) Quelle différence faites-vous entre les mots « interné » et « déporté » ?

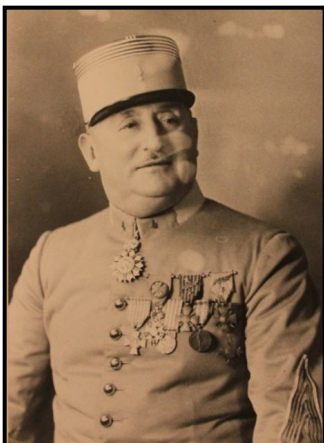
.....
.....

9) Qu'est-ce qu'un camp de concentration ?

.....
.....

Arrêt n°5 : Rue colonel Roche

Gaston Roche (ci-dessous, à gauche) habitait une maison à proximité de la rue qui porte aujourd'hui son nom. Une plaque a été posée pour ne pas l'oublier (ci-dessous, à droite).

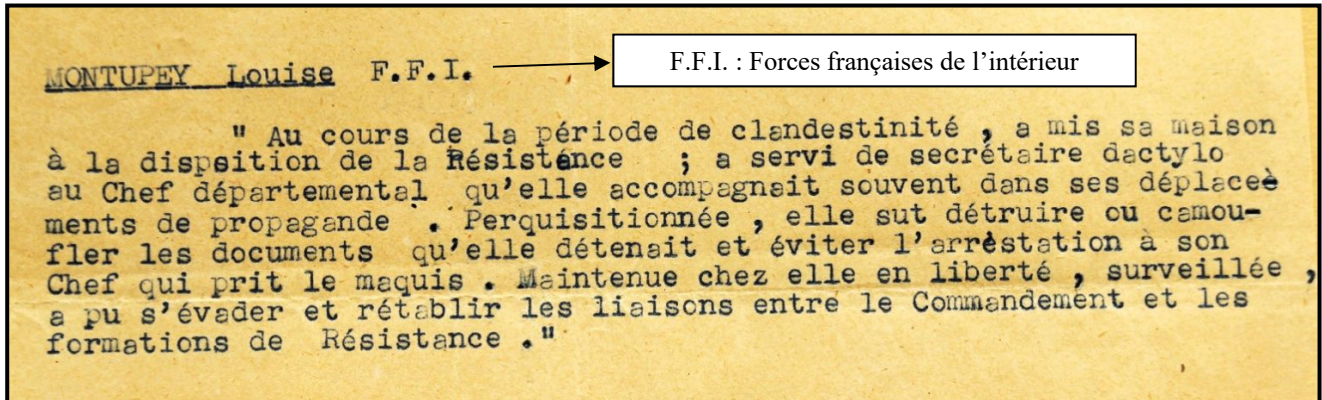


Ancien combattant de la Grande Guerre, militaire de carrière, Gaston Roche s'est engagé très tôt dans la résistance dont il devient l'un des principaux dirigeants.

Il est nommé chef départemental militaire des forces de la Résistance au printemps 1944.

Cependant, le nom de rue aurait pu aussi être « Rue des époux Roche, résistants ».

Lisez la citation ci-dessous qui accompagne l'attribution de la Croix de Guerre récompense de l'action résistante de Louise Montupey, épouse de Gaston Roche :



Source : Arch. dép. Nièvre, 1630 W 89 (dossier ONAC, Office national des anciens combattants)

10) Relevez deux missions menées par Louise Montupey, épouse Roche, avec son mari.

.....
.....

11) Montrez que ses activités résistantes ont été dangereuses.

.....
.....

12) Que signifie l'expression « prendre le maquis » ? Qu'est-ce qu'un maquis ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)